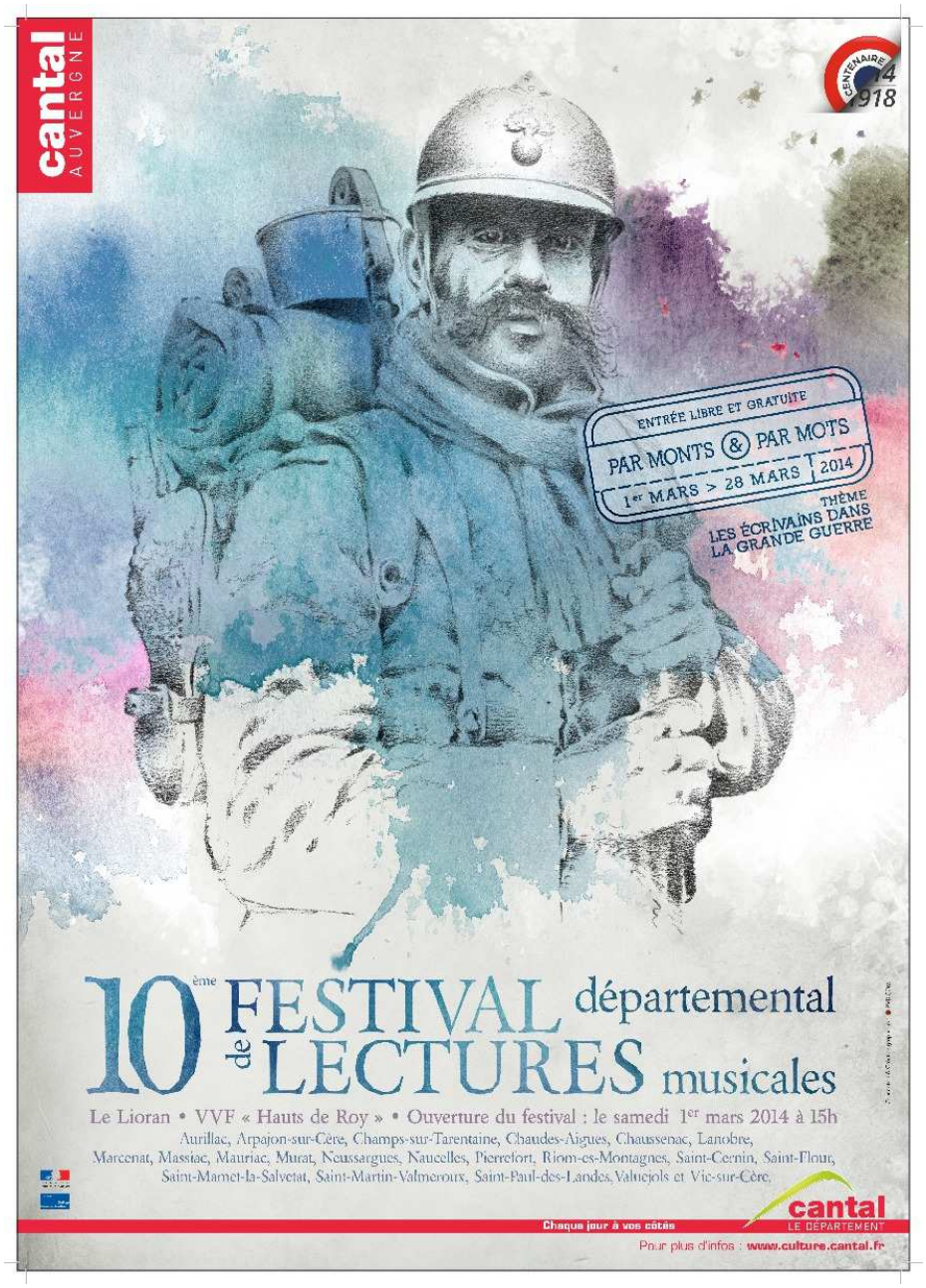
cantal
LE DÉPARTEMENT

10e festival départemental de lectures musicales
Par monts & par mots

Mars 2014 : « les écrivains dans la Grande guerre »



« Tout homme qui chemine dans sa vie devrait apercevoir derrière lui, à ses côtés l'accompagnant, des vivants aussitôt reconnus… Nous autres, avant d'avoir trente ans, si nous nous retournions ainsi n'apercevions que des fantômes. Et depuis nous avons eu froid. »
(Maurice Genevoix)

Pour sa 10e édition, le festival départemental de lectures musicales s'associe à la commémoration nationale du centenaire de la guerre 1914 -1918, qui s'étend sur toute l'année 2014. A cette fin, une Mission du centenaire de la première guerre mondiale a été mise en place pour organiser un programme commémoratif. Un label officiel « Centenaire » a été créé afin de distinguer les projets de qualité et de les intégrer dans le programme national.

Le festival « Par monts et par mots » s'est vu attribuer ce label « Centenaire » par le comité de labellisation.

En cette année particulière, qui marque la date anniversaire du début d'un conflit qui enflamma d'abord l'Europe puis le monde entier, le festival évoquera donc la guerre à travers le regard d'écrivains français et étrangers qui l'ont vécue.

Les derniers poilus nous ont quittés mais les écrits, eux, restent et permettent d'entretenir leur mémoire.

En écoutant les textes d'Henri Barbusse, Humphrey Cobb et Louis Ferdinand Céline, nous tenterons de comprendre l'état d'esprit de ces hommes partis en août 1914 la fleur au fusil pour une guerre qui ne devait pas durer. Nous partagerons leurs sentiments quand le conflit s'enlise, les condamnant à l'attente, l'angoisse, l'abattement et la solitude. Nous verrons la peur les gagner et nous assisterons à leur révolte face à l'injustice, la barbarie et l'horreur.

100 ans après, pourquoi se souvenir ? Pourquoi se replonger dans cette période si sombre de notre histoire, qui martyrisa toute une génération ?

Simplement pour rendre hommage à ces fantômes, qui n'ont pu accompagner leurs enfants, et dont la présence est si palpable dans le silence qui règne aujourd'hui dans les cimetières, nécropoles, vestiges de tranchées et monuments aux morts européens, canadiens, terre-neuviens, australiens ou sud-africains, ces lieux de souvenir qui ont changé à jamais les paysages du nord et de l'est de la France.

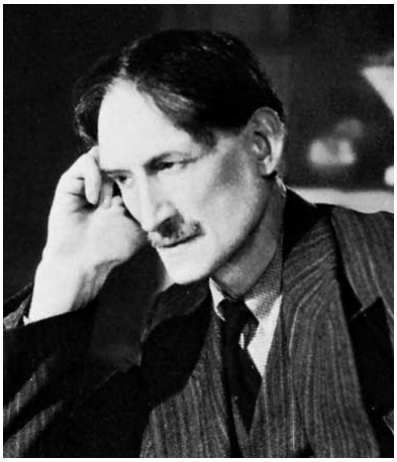
Comme en 2013 et pour le plus grand plaisir du public, les spectacles de lectures musicales sortent des médiathèques pour investir des lieux atypiques choisis avec soin par les bibliothécaires du réseau de lecture publique. C'est dans une chapelle, un musée, un café, un presbytère que vous attend la 10e édition du festival « Par monts et par mots ».

Note : « *Par monts et par mots* » est un festival départemental itinérant de lectures musicales, ouvert gratuitement à tous les publics et imaginé et mis en place par la Médiathèque départementale. Il est inscrit au schéma départemental quadriennal de développement culturel du Conseil général du Cantal (SDDC 2011-2014), soutenu financièrement par la DRAC Auvergne (Ministère de la Culture) et les médiathèques municipales et intercommunales du réseau cantalien de lecture publique.
L'objectif de ce festival est d'inviter tous les publics à un moment de partage : une lecture, à voix haute et en musique, qui bouleverse notre rapport traditionnel au livre, rendu soudain plus proche, plus précieux, à la fois plus collectif et plus intime. Les comédiens et musiciens professionnels, ces médiateurs « raconteurs » d'histoires, nous apprennent à lire – aussi – avec les oreilles…

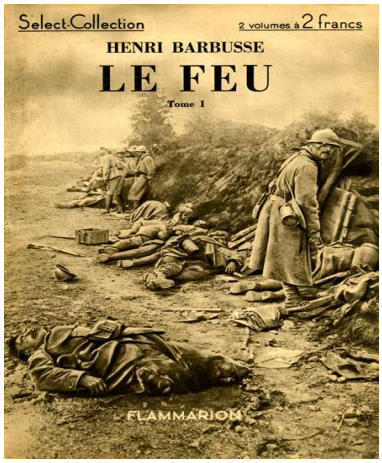
Programme

Pierre FERNANDES, accompagné en musique de François FABRE, lira :

« Le Feu, journal d'une escouade » d'Henri Barbusse



Henri BARBUSSE (1873-1935)



Henri Barbusse, écrivain français né en 1983, s'est engagé en 1914 à l'âge de 41 ans. Il passa vingt-deux mois dans les tranchées de décembre 1914 à 1916 . Tout au long de l'année 1915, il tient un carnet de guerre qui lui servira en 1916 lorsqu'il écrira son roman « Le Feu, journal d'une escouade » pendant sa convalescence dans les hôpitaux de Chartres puis de Plombières.
Ce roman, couronné par la Prix Goncourt en 1917, n'en souleva pas moins de furieuses protestations car l'auteur osait peindre la guerre dans toute son horreur. Cette expérience dans les tranchées le rendit farouchement pacifiste.

« Le Feu, journal d'une escouade » est considéré aujourd'hui comme l'une des œuvres littéraires majeures concernant la Première Guerre mondiale.

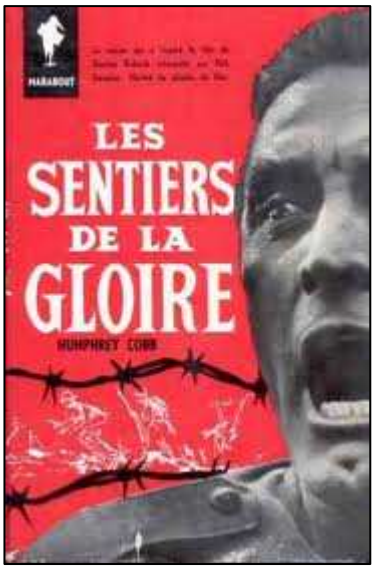
Le récit, à la première personne et écrit dans l'argot des tranchées, est celui d'un simple fantassin qui raconte le quotidien de son escouade : journées monotones passées dans la boue et la saleté, sous la pluie, nuits de peur sous les bombardements, marches d'approche, reconnaissances angoissées dans l'obscurité, attaques sous le feu ennemi sur une terre bouleversée par les obus ….

Extrait :

« C'est alors que le tonnerre est entré : nous avons été lancés violemment les uns sur les autres par le secouement effroyable du sol et des murs. Ce fut comme si la terre qui nous surplombait s'était effondrée et jetée sur nous. Un pan de l'armature de poutres s'écroula, élargissant le trou qui crevait le souterrain. Un autre choc : un autre pan, pulvérisé, s'anéantit en rugissant. Le cadavre du gros sergent infirmier roula comme un tronc d'arbre contre le mur. Toute la charpente en longueur du caveau, ces épaisses vertèbres noires, craquèrent à nous casser les oreilles, et tous les prisonniers de ce cachot firent entendre en même temps une exclamation d'horreur ».

Philippe MALASSAGNE accompagné en musique par Richard HERY vous lira :

« Les sentiers de la gloire » d'Humphrey Cobb



Humphrey Cobb (1899-1944) est romancier et essayiste. Né en Italie de parents américains, il passe son enfance en Europe puis repart aux Etats-Unis pour finir son éducation. Renvoyé de son collège en 1916 (il a alors 17 ans), il s'engage dans l'armée canadienne, déjà engagée dans le conflit, pour se battre sur le front français. Il participe notamment à la bataille d'Amiens (1918). Il a été blessé et gazé.

En 1934, il lit dans la presse ce bref entrefilet : « Les Français réhabilitent quatre fusillés pour désobéissance en 1915. Les veuves obtiennent chacune un franc de dommages-intérêts ».
Les fusillés en question sont « les caporaux de Souain » exécutés pour l'exemple le 17 mars 1915 à la suite du refus collectif de leur compagnie de remonter à l'assaut.

Ecrit en 1935 dans un style direct, dur et précis, le roman devient rapidement un best-seller aux Etats-Unis.

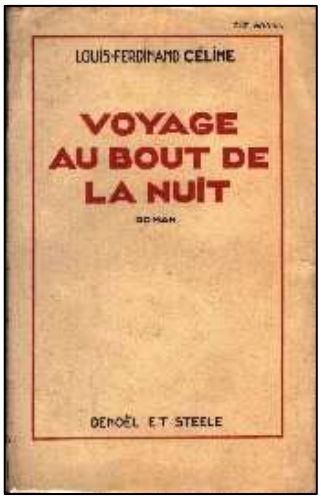
Extrait :

« Ma femme chérie,
Comment puis-je essayer de te dire ce qui m'est arrivé ? C'est trop cruel, mais quand tu liras cette lettre je serai mort, tombé sous les balles d'un peloton d'exécution français […] Brièvement, voici ce qui est arrivé. Nous ne sommes pas arrivés à atteindre nos objectifs lors d'une attaque ce matin. On dirait maintenant qu'il y a deux siècles de cela. Ce n'était pas notre faute. Aucun être humain n'aurait pu avancer sous un feu pareil. Mais quelqu'un a voulu faire des exemples et je suis parmi ceux-là. A part moi, ils sont deux. Nous avons passé en cour martiale et nous serons fusillés dans la matinée. Nous avons été accusés de lâcheté et la cour martiale s'est comportée comme une machine, une machinée réglée pour nous écraser. Je ne me suis pas conduit en lâche, je te le jure. Mais ils voulaient des exemples. Je ne prétends pas que je n'ai pas eu peur. Pas un seul homme ne pourrait dire qu'il n'a pas eu peur […]
A n'importe quel moment, désormais, je puis entendre le pas des gardes qui viendront nous prendre. Non, ce n'est pas vrai. Il fait encore nuit et ils ne nous fusilleront pas avant le jour. Il leur faut de la lumière pour viser. »
*(*extrait de la lettre de Langlois*)*

Michel GENNIAUX qu'accompagne en musique Vincent DUBUS a choisi de présenter :

« Voyage au bout de la nuit » de Louis Ferdinand Céline

Louis-Ferdinand CELINE



Louis Ferdinand Céline (1894-1961) s'engage en 1912 pour trois ans (il a 18 ans). Il devient un héros dès la première année de la guerre en menant à bien une mission particulièrement périlleuse. Il est décoré de la médaille militaire et fait la Une de « L'Illustré national ». Il fut cependant gravement blessé à la tête pendant cette mission, subit une trépanation et demeura invalide à 75%.

Publié en 1932, « Voyage au bout de la nuit » provoqua immédiatement un scandale, livrant une puissante dénonciation sociale dans un style nouveau, fondé sur un français oral et populaire.

Son personnage principal, Bardamu, se trouve engagé par surprise dans la guerre de 14. Il y découvre d'un seul coup l'horreur de la tuerie et la guerre interne que la hiérarchie militaire livre contre les sans-grades qu'elle envoie à la mort. Bardamu s'en tire grâce à une blessure mais, soigné dans divers hôpitaux de la région parisienne, il y trouve le même antagonisme entre civils profitant de la guerre de mille manières et combattants réduits à l'état de chair à canon…

<u>Extrait</u> :

« Mais voilà-t-y pas que juste devant le café où nous étions attablés un régiment se met à passer, et avec le colonel par-devant sur son cheval, et même qu'il avait l'air bien gentil et richement gaillard, le colonel ! Moi, je ne fis qu'un bond d'enthousiasme.

« J'y vais voir si c'est ainsi ! que je crie à Arthur, et me voici parti à m'engager, et au pas de course encore.

-T'es rien c….Ferdinand ! » qu'il me crie, lui Arthur en retour, vexé sans aucun doute par l'effet de mon héroïsme sur tout le monde qui nous regardait. Ça m'a un peu froissé qu'il prenne la chose ainsi, mais ça m'a pas arrêté. J'étais au pas. « J'y suis, j'y reste ! » que je me dis.

« On verra bien, eh navet ! » que j'ai même encore eu le temps de lui crier avant qu'on tourne la rue avec le régiment derrière le colonel et sa musique. Ça s'est fait exactement ainsi ».

Où nous entendre ? le calendrier des 22 séances

(1er au 28 mars 2014)

- **Samedi 1er mars à partir de 15h :** Le Lioran VVF « Hauts du Roy » : ouverture du festival. Chaque groupe d'intervenants présente un extrait de son spectacle. Un apéritif dînatoire sera servi après les 3 spectacles pour fêter les 10 ans du festival. L'accès est gratuit et ouvert à tous !

- **Jeudi 06 mars à 18h30 :**
  Chaudes-Aigues : Café Costeroste avec Philippe Malassagne et Richard Héry.

- **Vendredi 07 mars à 18h30** :
  Saint-Mamet : Chapelle du Saint Laurent avec Philippe Malassagne et Richard Hery.

- **Samedi 08 mars à 18h00 :**
  Valuejols : Presbytère avec Philippe Malassagne et Richard Héry.

- **jeudi 13 mars à 18h30 :**
  Neussargues : Relais du pays de la Noue avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Vendredi 14 mars à 18h00 :**
  Champs-sur-Tarentaine : Restaurant « La grange aux fleurs » avec Pierre Fernandès et François Fabre.

- **Vendredi 14 mars à 19h00 :**
  Murat : Médiathèque municipale avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **vendredi 14 mars à 20h30 :**
  Saint-Cernin : Club des aînés avec Philippe Malassagne et Richard Héry.

- **samedi 15 mars à 17h30 :**
  Lanobre : Salle d'animation de la maison de retraite avec Philippe Malassagne et Richard Héry.

- **Mercredi 19 mars à 20h30 :**
  Saint-Paul-des-Landes : Médiathèque municipale avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Jeudi 20 mars à 20h30 :**
  Massiac : Musée Elise Rieuf avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Jeudi 20 mars à 20h30 :**
  Pierrefort : Maison des associations de Cezens avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **Vendredi 21 mars à 20h30 :**
  Marcenat : Hôtel de la poste avec Philippe Malassagne et Richard Hery.

- **Vendredi 21 mars à 18h00 :**
  Mauriac : Musée conservatoire des traditions rurales avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **Vendredi 21 mars à 20h00 :**
  Vic-sur-Cère : Centre culturel du Carladès avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Samedi 22 mars à 17h00 :**
  Riom-es-Montagnes : Médiathèque municipale avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Dimanche 23 mars à 14h00 :**
  Chaussenac : Salle des fêtes avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **Dimanche 23 mars à 14h30 :**
  Saint-Martin-Valmeroux : Médiathèque municipale avec Philippe Malassagne et Richard Hery.

- **Mardi 25 mars à 14h30 :**
  Aurillac : Maison d'arrêt avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **Jeudi 27 mars à 18h00 :**
  Arpajon-sur-Cère : Médiathèque municipale avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

- **Jeudi 27 mars à 14h00 et 20h30 :**
  Saint Flour : CEMI école de musique avec Pierre Fernandes et François Fabre.

- **Vendredi 28 mars à 18h30 :**
  Naucelles : Médiathèque municipale avec Michel Genniaux et Vincent Dubus.

Philippe Malassagne et Richard Héry

Pierre Fernandès et François Fabre

Michel Genniaux et Vincent Dubus

Contacts : Conseil général du Cantal
Médiathèque départementale
Nina LLAVORI
Jean-Pierre TEULADE
Tél : 04 71 63 52 94
Tél : 04 71 60 53 93
Gsm : 07 86 10 24 43
courriel : jpteulade@cg15.fr
nllavori@cg15.fr

Pour tout renseignement : www.culture.cantal.fr